



Le défi d'unité de la communauté protestante évangélique de Côte d'Ivoire

Mathieu SITIONON

Université Félix Houphouët-Boigny

Abidjan, Côte d'Ivoire

sitiononmathieu@gmail.com

Résumé :

La laïcité de l'État ivoirien et la libéralisation du domaine public à partir de 1990 favorisent ou consolident la diversité religieuse d'un pays fortement compartimenté au plan socio-ethnique. Les doctrines religieuses, les dissidences et diverses pratiques culturelles prospèrent de ce fait en Côte d'Ivoire, mettant en mal l'unité du milieu protestant évangélique. Ainsi, la Fédération Évangélique de Côte d'Ivoire (FECI), créée dès 1960 pour servir de cadre d'unité d'action et de collaboration des Organisations (Missions, Églises et Œuvres) protestantes évangéliques nationales, peine à avoir les résultats escomptés. Le milieu se trouve en proie à de nombreuses difficultés qui freinent l'unité de l'Église. Ce sont : les différences doctrinales qui minent la Fédération depuis sa naissance, la libéralisation religieuse dès 1990, et la récupération néo-pentecôtiste de l'élection de Laurent Gbagbo en octobre 2000 comme président de la République de Côte d'Ivoire. Ce dernier aspect, facilitant la mise en place d'une deuxième faïtière en 2002, le Conseil National des Églises Protestantes et Évangéliques de Côte d'Ivoire (CNEPE-CI), acheva la multipolarisation de l'Église protestante évangélique du pays. Cet article met en évidence le défi d'unité de la communauté protestante évangélique de Côte d'Ivoire. L'objectif étant de passer au crible les facteurs sociohistoriques et doctrinaux du minent l'unité du « corps de Christ » en Côte d'Ivoire, cet article se construit par le biais des sources écrites et orales.

Mots clés : Doctrine ; FECI ; Néo-pentecôtiste ; Protestant évangélique ; Unité.

The challenge of unity for the Evangelical Protestant community of Côte d'Ivoire

Abstract:

The secular nature of the Ivorian state and the liberalization of the public domain since 1990 have encouraged or consolidated religious diversity in a country that is highly compartmentalized in socio-ethnic terms. As a result, religious doctrines, dissent and various worship practices flourish in Côte d'Ivoire, undermining the unity of the evangelical Protestant milieu. The Evangelical Federation of Ivory Coast (FECI), created in 1960 to provide a framework for unity of action and collaboration between national evangelical Protestant organizations (missions, churches and works), is struggling to achieve the desired results. The environment is plagued by numerous difficulties that hamper the unity of the Church. These include the doctrinal differences that have plagued the Federation since its inception, religious liberalization since 1990, and the neo-Pentecostal recuperation of the election of Laurent Gbagbo as President of the Republic of Côte d'Ivoire in October 2000. This last aspect, facilitating the establishment of a second umbrella organization in 2002, the National Council of Protestant and Evangelical Churches of Ivory Coast (CNEPE-CI), completed the multipolarization of the country's Evangelical Protestant Church. This article highlights the challenge of uniting the Evangelical Protestant community in Côte d'Ivoire. With the aim of sifting through the socio-historical and religious factors undermining the unity of the "body of Christ" in Ivory Coast, this article is constructed through written and oral sources.

Key words: *Doctrine; FECI; Neo-Pentecostal; Evangelical Protestant; Unity.*



Introduction :

Contrairement à l'islam et au catholicisme, l'évangélisme s'introduit véritablement en Côte d'Ivoire pendant la période coloniale. Cela grâce aux clauses du protocole de Saint-Germain-en-Laye en 1919 et l'émergence des sociétés missionnaires issues des réveils successifs de sanctification. Toutefois, d'origine anglo-saxonne pour la plupart, ces sociétés missionnaires sont mises à l'épreuve des rivalités coloniales dans les territoires sous domination française. La France introduit de nombreuses restrictions à l'épanouissement de l'œuvre des organisations missionnaires anglo-saxonnes. Ces restrictions furent telles que les missionnaires évangéliques, de toutes les origines (français, anglais), créèrent un cadre de collaboration, la Fédération protestante d'Afrique Occidentale Française. Cette Fédération travailla à l'unité et la propagation du protestantisme évangélique en Afrique Occidentale Française (A.O.F) jusqu'au morcèlement de son cadre géographique à la faveur des indépendances en 1960. Avec le nouveau contexte qui défie ses objectifs, la Fédération devint caduque. Sa liquidation, intervenue à Bamako lors d'une conférence tenue du 14 au 16 juin 1960, donne quitus aux missionnaires de chaque nouvelle République de procéder à la création d'une faîtière nationale¹. Ainsi, la Fédération Évangélique de Côte d'Ivoire (FECI) naquit lors de la conférence inter-missionnaire tenue les 21 et 22 novembre 1960 à Bouaké. Elle fut la seule organisation fédérale officielle du milieu protestant évangélique du pays,

¹ AMBCI, Report of the Protestante Federation Meeting held at Bamako, Sudan, June 14, 15,16, 1960, 1p.

en dépit des tumultes internes, des dissidences et des oppositions doctrinales jusqu'aux années 2000. À partir de cette date, la prolifération et l'effervescence de mouvements religieux liées à l'ouverture du domaine public et le contexte sociopolitique et économique défavorable éprouvent l'équilibre de la FECL. Ainsi, le Conseil National des Églises Protestantes et Évangéliques de Côte d'Ivoire (CNEPE-CI) en 2002, une faîtière composée essentiellement de mouvements charismatiques ou néo-pentecôtistes voit le jour en 2002. Mieux, elle bénéficie du soutien du président Laurent GBAGBO. Précédemment converti au néo-pentecôtisme sous la triple influence du « prophète des nations » Sévérin Kacou de l'église *Foursquare* de Côte d'Ivoire, du pasteur Moïse Koré de la *Shekinah Glory Ministries* et de son épouse Simone, fervente évangélique, ce dernier accède au pouvoir en octobre 2000 comme le premier président *born again* du pays. Cet épisode mêlé au différences doctrinales achèvent le cosmopolitisme du milieu protestant évangélique de Côte d'Ivoire à l'entame du XXI^{ème} siècle. Son unité au sein d'une seule faîtière devient un réel défi voire un serpent de mer dans la mesure où les conjonctures politico-sociales lui laissent désormais des empreintes. Dès lors, comment expliquer le défi d'unité du milieu protestant évangélique de Côte d'Ivoire ? Mieux, pourquoi l'unité de l'Église, « corps du Christ », peine-t-elle à se concrétiser au sein d'une seule faîtière nationale ?

Plus qu'une histoire du protestantisme évangélique national, qui demeure en paysage en friche en dépit de nombreux travaux (Kéo, 1997, 112p ; Bony, 2010, 149p ; Coulibaly, 2012, pp.88-105 ; 2012, pp.634-651 ; 2016, pp.185-203, Kouassi,2013,128p ; 2024,177p ; Miran-Guyon, 2015, 372p ; Tuo, 2022, 466p, Soro, 2022,475p), cet article met en



perspective le défi de l'unité du milieu protestant évangélique du pays de 1960 à 2002. Cet aspect, à l'état actuel de nos fouilles, n'a fait objet d'aucune étude. Ce travail comble donc ce déficit. Notre analyse s'attache à montrer, d'une part, la perpétuation, dans les décennies postindépendance, du modèle d'unité du conservatisme évangélique au sein de la FECCI et, d'autre part, l'implosion de la communauté protestante évangélique du pays avec l'ouverture démocratique. Pour traduire avec aisance cette réflexion, nous avons croisé les informations issues du dépouillement des archives d'organisations évangéliques, de la presse et des entretiens oraux.

1. Le Défi d'unité au sein de la FECCI

La FECCI, héritière de la Fédération protestante d'A.O. F. fut la première faîtière du milieu protestant évangélique national. Malgré son conservatisme doctrinal qu'elle perpétua pendant les premières décennies postindépendance, elle participa au renforcement de l'unité évangélique en Côte d'Ivoire.

1.1. Contexte de création et présentation de la FECCI

Après la liquidation de la Fédération protestante de l'A.O. F en juin 1960 à Bamako 1960, l'Assemblée Générale Constitutive de la Fédération ivoirienne se tint les 21 et 22 novembre 1960 à Bouaké. Elle rassembla la *Christian and Missionary Alliance* (CMA) la *Worldwide Evangelization Crusade* (WEC devenue AECCI), la *Conservative Baptist Foreign Mission Society* (CBFMS devenue AEBECI), la *Free Will Baptists Mission* (FWBM devenue Baptistes Libres), la Mission Biblique (UEESO-CI), les Méthodistes, les Groupes

Missionnaires, les Assemblées de Dieu et la Société Biblique (Kouassi,2024, p.96). L'Assemblée adopta à l'unanimité la confession de foi de l'Alliance Evangélique Française comme fondement doctrinal de base (Decorvet, 1977,p.233)² et consacra ainsi la naissance de la FECI qui fut reconnue officiellement par l'arrêté Ministériel N° 181 CAB AG du 26 janvier 1961. Le missionnaire Archie Powel de la CMA et le Méthodiste Josué Danho furent respectivement Délégué Général et Président du premier bureau de la FECI. Les organisations évangéliques accueillirent la FECI comme le

² Elle se décline comme suit dans les Statuts de la FECI, p.1 : ▪ Nous croyons que la Bible, l'Écriture Sainte, est la Parole infaillible de Dieu, divinement inspirée, entièrement digne de confiance, et l'autorité souveraine en matière de foi et de conduite (2Timothée3/15,16 ;2Pierre1 :21).

▪Nous croyons en un seul DIEU, PERE, FILS, et SAINT-ESPRIT de toute éternité (Psaume90 :2 ; Tite3 :4-7 ; Mathieu29 :19 ;1Timothée2 :5).

▪Nous croyons en JESUS-CHRIST notre Seigneur, DIEU manifesté en chair. Né de la vierge Marie ; à son humanité exempte de péché, ses miracles divins, sa mort expiatoire et rédemptrice ; à la résurrection corporelle ; à son ascension ; à son œuvre médiatrice et à son retour dans la puissance et la gloire. (Mathieu 16 :15-17 ; Luc :26-37 ; Philippiens 2 :5-11 ; 1Thimothee2 :5 ; Apocalypse1 :4-8).

▪Nous croyons au salut de l'homme pécheur et perdu, à la justification, non par les œuvres mais seulement par la foi, grâce au Sang versé de JESUS-CHRIST notre Seigneur, à la régénération par le SAINT-ESPRIT (1Pierre1 :18-19 ; Éphésiens 2 :8,9 ; Jean16 :8).

▪Nous croyons à l'ESPRIT-SAINT qui venant habiter en nous, nous donne le pouvoir de servir JESUS-CHRIST, de Lui rendre témoignage et de vivre une vie saine (Jean14 :17 ; Actes1 :8 ; Galates 5 :22,23).

▪Nous croyons à l'unité véritable dans le SAINT-ESPRIT de tous les croyants régénérés, formant l'Église Universelle, Corps de CHRIST (1corinthiens 12 :13 ; Ephésiens1 :22,23 ; Colossiens 1 :18).

▪Nous croyons à la résurrection de tous. Ceux qui sont sauvés ressusciteront pour la vie éternelle. Ceux qui sont perdus ressusciteront pour le jugement éternel (Jn.5 :29).



cadre approprié d'expression de leur unité telle que voulue par le Christ dans sa prière sacerdotale : « Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un comme nous » (La Bible, Jean 17 :11). J.Decorvet (1977, p.233) écrit à cet effet : « la Fédération naquit dans la joie ». Les premiers statuts de la FECI sont sans préambule et composés de 19 articles. Ils sont élaborés, par les délégués des églises constituantes les 25 et 26 octobre 1960 à Man (Decorvet (1977, p.233). Selon l'article 2 de ces statuts, la FECI a pour objectif :

- D'aider à la propagation et à l'affermissement du Christianisme évangélique, en facilitant la tâche de chacune des églises, Missions et organisations Évangéliques, qui sont membres, et en développant entre elles, la plus large collaboration dans la communion fraternelle et ;
- De représenter les Églises, les Missions et Organisations Évangéliques auprès des autorités politiques du pays.

Ces objectifs confirment les propos du Révérend Jean Alao qui affirme que la FECI est « née pour poursuivre l'œuvre d'organisation de la Fédération de l'A.O.F » ; elle voulait « consolider ou sauvegarder les acquis ou l'héritage de cette dernière » selon les conseils de l'Apôtre Paul à Timothée : « O Timothée, garde le dépôt, en évitant les discours vains et profanes, et les disputes de la fausse science dont font profession quelques-uns, qui se sont ainsi détournés de la foi ».³ C'est sans surprise donc que la FECI se veut une faïtière conservatrice. Pour des raisons

³ Entretien avec Jean ALAO, 02 novembre 2021, à l'Église des Assemblées de Dieu d'Abidjan-Cocody.

doctrinales, ses strictes conditions d'adhésion excluent d'office les mouvements liés directement ou indirectement au Conseil Œcuménique des Églises (COE)⁴. De 09 organisations à sa création, la FECCI compte aujourd'hui 45 églises (dénominations) membres, 30 œuvres (institutions) et 17 missions. Ses membres les plus influents demeurent, cependant, les grandes dénominations héritières des sociétés missionnaires : CMA-CI, l'UEESO-CI, l'EEADCI, l'AEBECI, l'AECCI, AEEBLCI. Si cela ne constitue pas moins un handicap pour son dynamisme, de l'application de certains principes fondamentalistes, dans le contexte postindépendance, émergent les premières entraves à l'unité d'action.

⁴ Article 8 des statuts de la FECCI : la FECCI recevra dans son sein toutes les églises, Missions et Œuvres et organisations évangéliques répondant aux conditions suivantes :

- Être décidé à travailler à l'établissement et au développement du Christianisme évangélique dans un esprit de collaboration ;
- Demander par écrit son admission à la Fédération et être agréée par l'Assemblée Générale de la Fédération ;
- Adhérer aux statuts de la Fédération ;
- De nouvelles Églises, Missions ou Organisations évangéliques peuvent être acceptées comme membres associés de la Fédération sous la responsabilité d'une église, Mission ou Organisation membre de la Fédération. Elles peuvent envoyer deux délégués à l'Assemblée Générale mais ne peuvent pas voter. Elles peuvent devenir membres officiels deux ans après la date où elles sont acceptées comme membres associés ;
- Une église issue d'une missions membres devient automatiquement membre de la Fédération sous la responsabilité de cette Mission jusqu'à ce qu'elle soit légalement reconnue ;
- Les membres de la Fédération ne devront pas être affiliés au Conseil Œcuménique des Eglises. Ils ne doivent pas se rattacher à aucune organisation qui soit liée directement ou indirectement au Conseil Œcuménique.



1.2. Des différences doctrinales dans l'implantation des sociétés missionnaires

Les premières années de la FECCI furent un peu tumultueuses⁵. Les tumultes proviennent de la répartition des champs de mission, de l'orientation doctrinale pentecôtiste des Assemblées de Dieu et du choix du Conseil Œcuménique des Églises (COE) par les Méthodistes.

Le mouvement des Assemblées de Dieu (AD) naquit au début du XX^{ème} siècle dans le sillage du Réveil pentecôtiste. Au plan doctrinal, à l'instar des évangéliques fondamentalistes de la FECCI, les AD croient à l'autorité souveraine de la Bible, à la Trinité, à la naissance virginale de Jésus-Christ, à la mort expiatoire de Jésus sur la croix, à sa résurrection des morts et à son retour. La différence se situe au niveau du « baptême du Saint-Esprit » si cher aux pentecôtistes. Ils le considèrent comme le signe matériel de « la nouvelle naissance » ou de la conversion. Le baptême du Saint-Esprit se caractérise chez les sujets pentecôtistes par la *glossolalie* (ou le parler en langue) et les guérisons physiques miraculeuses. Cette disproportion doctrinale nourrit la méfiance chez certains évangéliques traditionnels de la FECCI. Elle s'accroît plus encore avec le non-respect, par les AD, de l'article 14 des statuts de la Fédération interdisant l'installation d'une Église, Mission ou organisation dans une ville déjà occupée par une organisation membre de la Fédération. Cet article était, en effet, la reprise, autrement, du principe du *Comity agreement* localisé ou adapté en Côte d'Ivoire lors de la Conférence missionnaire tenue du 15 au

⁵ AMBCI, Ivory Coast report, june, 1986, p.9

17 juin 1937 à Bouaké (Agoh épouse Kouassi, 2018, p.62.). Du non-respect de ces clauses vinrent les premières fissures.

Le déclic arriva en novembre 1961 à l'Assemblée Générale des délégués de la FECCI. À cette rencontre, plusieurs délégués s'étonnaient de la présence des AD dans la localité de Lakota, dans le champ de mission des Méthodistes. Les délégués de ces derniers, proposaient alors le retrait des AD de la région de ladite localité⁶. Toutefois, soutenant que leur installation dans la zone est antérieure à la création de la FECCI, le missionnaire Brisset des AD dressa, à la grande surprise de tous, la liste des villages sous leur influence. Ce sont : la région Abidji plus Blofouebli, Bécédi et Sakokrou où des églises pourraient être fondées ; dans la région Dida : les villages Djédjéboua, Zebré, Diguédou, Djekpoheré, Daboblé (près de Lakota) ; et dans la région Souamré. Suite à cette énumération visiblement provoquante, les Méthodistes ne reconnaissent pour les AD qu'Adjamé, Port-Bouët, la tribu Abidji, à l'exception des villages de Brofouébli, Bécédi, et Sakokrou. Au sujet de la région de Souamré, les délégués de la CMA font remarquer que cette localité avait été cédée par sa Mission à la Mission Méthodiste ; et qu'elle doit revenir à la CMA si les Méthodistes ne l'ont pas évangélisée. La tension monta alors d'un cran. Et, les AD préférèrent leur retrait FECCI au respect de l'article 14 de ses statuts⁷. Ce fut le premier coup dur pour la FECCI d'autant plus qu'elle était naissante et avait besoin de tous pour se consolider.

Fondamentalement, les causes de cette mésentente sont l'installation officielle tardive (à partir de 1958) des AD en

⁶ AMBCI, Procès-verbal de l'Assemblée Générale des délégués de la FECCI, Treichville, les 14,15,16 et 17 novembre 1961, p.8

⁷ AMBCI, Procès-verbal de l'Assemblée Générale des délégués de la FECCI, Treichville, les 14,15,16 et 17 novembre 1961, p.8



Côte d’Ivoire et leur orientation doctrinale. En fait, « les Assemblées de Dieu sont apparus sur la scène comme des trouble-fêtes, dans la mesure où tout le partage du territoire était déjà fait. [...] Le gâteau était déjà partagé. Cette situation a créé beaucoup de conflits au départ ; on a eu l’impression qu’ils viennent prendre les chrétiens des autres »⁸. « Ils sont les premiers qui sont venus s’installer par-ci par-là sans chercher l’accord d’aucune église [...] Ils faisaient beaucoup de bruit de guérison, des miracles. Cela n’est pas mauvais, mais ça a mis mal à l’aise les églises évangéliques qui avaient l’habitude de travailler en concertation »⁹.

Pour nous, le retrait des AD était prémédité. Arrivées après la répartition des champs de missions, le retrait de la FECCI était le seul moyen, pour eux, de s’affranchir des dispositions contraignantes de l’article 14 afin de s’installer librement dans toutes les contrées du pays. Le Révérend Adama Ouedraogo, l’un des pionniers des AD en Côte d’Ivoire, le reconnaît lorsqu’il affirme : « nous ne pouvions pas nous installer dans une région à cause des clauses des textes, pourtant il n’y avait pratiquement plus d’espace. C’est pour cela qu’on est sorti de la Fédération »¹⁰ (Voir *la carte 1*). Quoi qu’il en soit, cette situation et l’évolution de la Côte d’Ivoire indépendante engendrent la modification de l’article 14 des statuts, en décembre 1963, afin de déclarer

⁸ Entretien avec Pasteur Soungalo Soro, le 14 janvier 2022, à l’église AEBECI d’Abidjan Riviera III.

⁹ Entretien avec Pasteur Moussa Diakité, le 29 décembre 2021, au Centre de traduction de la Bible en Niarafolo, à Ferké.

¹⁰ Entretien avec Adama Ouedraogo, 26 juillet 2022, à l’église des Assemblées de Dieu de la Riviera II, à Abidjan.

Abidjan ville ouverte à toutes les organisations évangéliques membres de la FECCI¹¹. Capitale économique abritant un port, les écoles et les centres de formation, l'ouverture d'Abidjan à l'œuvre de tous les membres de la FECCI s'imposait, même si plusieurs y voyaient une injustice envers les Méthodistes¹². Par ailleurs, ces derniers devenaient, eux aussi, indésirables au sein de la FECCI. Cela à cause de leur collaboration à Abidjan avec les *Frères de Taizé*¹³, une communauté de moines protestants proche du COE et la participation du pasteur méthodiste Samson Nandjui à la conférence constitutive de la Conférence des Églises de Toute l'Afrique (CETA) à Kampala en Ouganda sur l'initiative du COE (Kouassi, 2024,p.102). Pour éviter toute accointance avec cette dernière, par principe et par respect au texte de la FECCI, plusieurs missions avaient décidé de quitter la Fédération si les *Frères de Taizé* continuaient à faire partie du programme de l'Église Méthodiste à Abidjan¹⁴. Ainsi, toutes les organisations évangéliques s'étaient préparées sur l'orientation à donner à la Fédération lors de son Assemblée tenue les 10, 11 et 12 décembre 1963 à Bouaké. Par exemple, la CBFMS avait ordonné à ses représentants de : « provoquer le retrait des Méthodistes ou provoquer la dissolution de la Fédération. Si l'un ou l'autre ne réussissait pas, ils devaient se retirer de la

¹¹ AMBCI, Rapport de l'Assemblée Générale des Délégués de la FECCI, Bouaké, les 10, 11 et 12 décembre 1963, p.6.

¹²AMBCI, Rapport de l'Assemblée Générale des Délégués de la FECCI, Bouaké, les 10, 11 et 12 décembre 1963, p.6.

¹³ AMBCI, Ivory Coast Evangelical fellowship report, First meeting of Ivory Coast Evangelicals, Bouaké, 26 november, 1962, p.5.

¹⁴ AMBCI, Ivory Coast Evangelical fellowship report, First meeting of Ivory Coast Evangelicals, Bouaké, 26 november, 1962, p.5.



FECI »¹⁵. La WEC, elle, avait voté lors de sa conférence annuelle de 1962 de se retirer de la Fédération.¹⁶

Dans l'après-midi de la première journée de l'Assemblée Générale, il est ressorti que le Comité de Littérature de la FECI s'est réuni à Korhogo et à Abidjan. Ce qui engendra une longue et houleuse discussion sur l'existence et l'origine de cette Commission à laquelle appartiennent déjà plusieurs membres de la FECI à l'insu de l'Église Méthodiste. Par la suite, il est ressorti que la Mission Méthodiste s'étant rattachée au COE, les autres Missions et Églises avaient aussi la liberté de se rattacher à toute organisation de leur choix¹⁷. Sur ces mots, les délégués méthodistes réagirent. Danho questionne : « si nous travaillons dans un esprit de collaboration comme le précise nos statuts, pourquoi n'avons-nous pas été mis au courant de la formation de l'Association ? » ; Dessi lui, s'étonna « du manque de confiance à leur égard » ; et Fenton « fait remarquer que l'Association ayant enrôlé tous les membres de la Fédération sauf eux, ils n'ont plus qu'à partir, perdant leur temps et ayant l'impression de gêner les autres ».¹⁸ Suite à « une intervention de Vé qui produit une vive réaction, celui-ci ayant employé le terme de "païens" que les Méthodistes ont interprété comme leur étant adressé »¹⁹, les délégués des

¹⁵AMBCI, Ivory Cost report, june, 1986, p.9.

¹⁶AMBCI, Report on the Ivory Cost Protestants Federation, Bouaké, november, 26, 1962. p.2.

¹⁷ AMBCI, Rapport de l'Assemblée Générale des Délégués de la FECI, Bouaké, les 10,11 et 12 décembre 1963, p.3.

¹⁸AMBCI, Rapport de l'Assemblée Générale des Délégués de la FECI, Bouaké, les 10,11 et 12 décembre 1963, p.3.

¹⁹AMBCI, Rapport de l'Assemblée Générale des Délégués de la FECI, Bouaké, les 10,11 et 12 décembre 1963,p.6.

Méthodistes claquent la porte de l'Assemblée Générale. Ainsi l'Église Méthodiste est-elle partie de la FECI.

Au fond, la question du Comité de Littérature ne fut qu'un prétexte pour envenimer le différend doctrinal né de la collaboration des Méthodistes avec les organisations proches du COE. Les fondamentalistes de la FECI considérèrent désormais les Méthodistes comme libéraux au plan doctrinal. En fait, les membres de la FECI associèrent toute velléité d'innovation religieuse ou doctrinale, toute ouverture vers le modernisme, au paganisme. Or, le niveau de développement de l'Église Méthodiste à l'époque, perceptible à travers la construction d'écoles, d'hôpitaux et surtout sa proximité avec l'État du fait de sa contribution à la formation de l'intelligentsia nationale, inquiéta les fondamentalistes évangéliques. « On les voyait comme pas trop spirituels. À ce moment, tout ce qui était rationnel était "païen" »²⁰ dit le révérend Jean Alao de la FECI.

Par ailleurs, les migrations internes de travail, la fuite de nouvelles communautés chrétiennes vers d'autres contrées hospitalières à cause de la persécution (Tuo, 2022, p.215), les déplacements d'études ou de formations, etc., rendirent caduc le principe de répartition des champs d'évangélisation dont la FECI fut la garante. Par exemple, la persécution de néophytes chrétiens dans le pays senoufo, espace missionnaire de la CBFMS depuis 1947, entraîne le déplacement de populations de cette zone au pays Gouro qui est le champ d'évangélisation de la mission WEC. « Une fois dans ces zones, [ces chrétiens persécutés] renouent avec la foi chrétienne. Des Assemblées locales [des baptistes conservateurs] voient le jour à Kononfla en pays Gouro, à

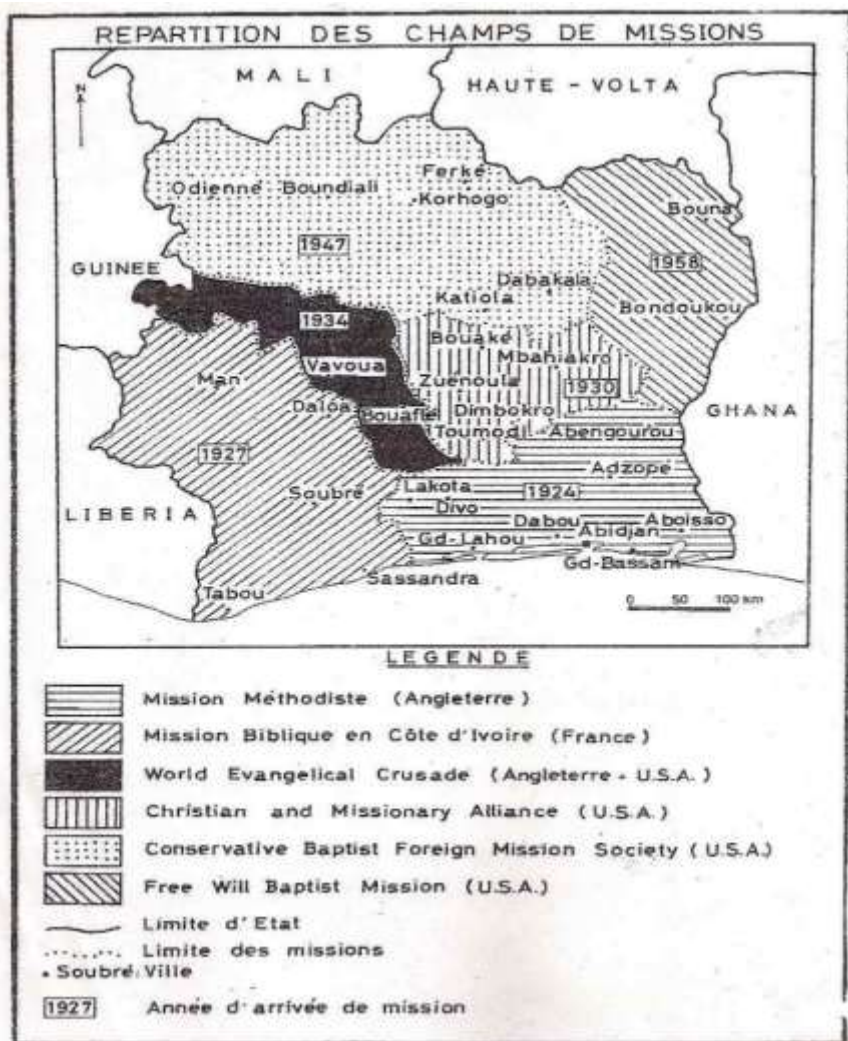
²⁰ Entretien avec Jean ALAO, le 02 novembre 2021, à l'Église des Assemblées de Dieu d'Abidjan-Cocody, 02 novembre 2021.



Tiéblé, à Faraba et dans certaines villes du centre et du sud » (Tuo, 2022, p.215). Ce phénomène s'accrut davantage dans les centres urbains, surtout à Abidjan, du fait des migrations de travail, d'étude ou de formation. Ces populations évangéliques en mouvement, au lieu de s'adjoindre aux églises des champs missionnaires hôtes membres de la FECCI, créent là de nouvelles représentations de leur zone de départ. Cette attitude fut préjudiciable à l'unité évangélique et la collaboration fraternelle inter-églises. Pire, elle contribua énormément à l'accentuation de l'ethnisation des églises membres de la FECCI, toutes les dénominations installées avant l'accession du pays à l'indépendance ayant un arrière-plan ethno-régionaliste (*Voir carte 1*). De même, elle fut révélatrice de l'incapacité de la FECCI à coordonner les activités et les mouvements de ses membres dans les années 1960. « C'était "l'anarchie" ; de mon point de vue c'était pas positif. Ça n'a pas donné une bonne image de la FECCI à ceux qui n'étaient pas chrétiens »²¹regrette le pasteur Moussa Diakité, un acteur de l'unité d'action évangélique.

²¹ Entretien avec Pasteur Moussa Diakité, le 29 décembre 2021, au Centre de traduction de la Bible en Niarafolo, à Ferké.

Carte 1 : Répartition des champs de missions en Côte d'Ivoire avant l'installation des missions des Assemblées de Dieu



Source : AMBCI, Histoire de la CBFMS en Côte d'Ivoire (Traité), p.3.



En somme, les différends doctrinaux mêlés aux contraintes des mutations modernes de la Côte d'Ivoire mirent à rude épreuve l'unité de la communauté protestante évangélique de Côte d'Ivoire dès les années 1960. Les clauses de régulation de l'évangélisme héritées de l'époque coloniale devinrent très vite caduques. Ainsi, en 1976, l'Assemblée Générale de la FECCI fut obligée d'autoriser ses membres à s'installer partout sur l'étendue du territoire national²². Contrairement à l'Église Méthodiste, cette nouvelle permet le retour de l'Église des Assemblées de Dieu au sein de la FECCI en 1980. C'est lors de l'Assemblée Générale, tenue à Bouaké du 27 au 29 mai, que le révérend Adama Ouedraogo des AD obtient la réintégration de sa dénomination à la FECCI²³. Ce fut après de nombreuses réprimandes dues au non-respect des principes de la Fédération par les Assemblées de Dieu par le passé.

En l'apparence, le retour des AD au sein de la Fédération fut synonyme d'apaisement des différends qui entravèrent l'unité des évangéliques depuis la création de la FECCI. Loin s'en faut. Ce retour est plutôt au compte de l'ouverture progressive de la FECCI eu égard au contexte sociopolitique voire économique national. On assistait déjà, dans le paysage protestant évangélique, à l'émergence d'autres mouvements pentecôtistes, en plus des AD. Plus clairement, les clauses régissant la Fédération depuis 1960 devenaient caduques et son conservatisme doctrinal se présentant

²² Entretien avec Jean Alao, le 02 novembre 2021, à l'église des Assemblées de Dieu de Cocody.

²³ AMBCI, Annual Report of the evangelical Federation of the Ivory Coast 1980, p.1.

dorénavant comme un obstacle à l'épanouissement de toute innovation religieuse.

2. L'unité évangélique à l'épreuve de l'ouverture démocratique

La mise à mal de l'unité de la communauté protestante évangélique de Côte d'Ivoire au sein d'une seule faîtière est liée, d'une part, au conservatisme doctrinal de la FECI et, d'autre part, l'ouverture du domaine public en 1990 qui engendre la prolifération de mouvements et de doctrines socioreligieuses.

2.1. Déphasage de la FECI avec le nouveau contexte

Le fondamentalisme évangélique ou la volonté d'appliquer à la lettre les préceptes scripturaires au détriment de toute innovation religieuse est la principale caractéristique de la FECI. Selon le révérend Jean Alao, « le fondamentalisme est la nature de l'évangélisme »²⁴. D'ailleurs, les membres de la FECI arborent fièrement les appellations « fondamentalistes » ou « conservatistes » qu'ils considèrent comme des marques d'authenticité religieuse ou d'attachement inconditionnel aux saintes écritures. En effet, en accord avec les raisons de la Réforme protestante du XVI^{ème} siècle, les évangéliques adoptent un apolitisme rigide. Mieux, la grande majorité considère le domaine politique comme une sphère fortement intégrée par l'ennemi, le diable, où l'intégrité du chrétien évangélique serait quasi-impossible. Le domaine politique devient de ce fait, sans l'affirmer officiellement, un lieu ténébreux en opposition au monde évangélique qui représente la lumière.

²⁴ Entretien avec Jean Alao, 02 novembre 2021, à l'églises des Assemblées de Dieu d'Abidjan-Cocody.



Le fidèle se doit donc de se protéger de la contagion politique tout en cherchant à évangéliser les politiques par la prédication de « la Parole de Dieu » (l'Évangile). Bien que doctrinale, c'est le contexte de colonisation dans lequel vécurent les sociétés missionnaires fondatrices de la FECI qui renforça ce caractère conservateur. La FECI perpétua cet héritage ; qui fut, malheureusement, une source de son déséquilibre avec le changement du contexte sociopolitique national et international. En témoignent les affirmations suivantes :

Il y a un héritage, les blancs quand ils dirigeaient la Fédération, ils n'avaient pas de rapport particulier avec les gouvernements en termes de besoins, de faveurs. Ils ne voulaient pas se présenter comme des mendiants. Et c'est cette mentalité qu'ils ont inculquée à nos pères à l'époque ; de sorte qu'en 1960 lorsque nos pères prennent la direction de la Fédération, ils font en sorte de ne pas avoir de rapport réel avec le pouvoir en place. Tout simplement parce qu'ils ne veulent pas que le pouvoir utilise un moyen quelconque pour leur faire chantage. Il y a même des missionnaires qui refusaient que les leaders protestants évangéliques répondent aux audiences du chef de l'État ; tout simplement parce qu'ils voulaient créer une démarcation entre l'Église et le politique²⁵.

Les missionnaires évangéliques ont mis dans la pensée des africains, les chrétiens évangéliques, qu'il y a une séparation entre l'Église et l'État. Que l'Église n'a pas à se mêler des affaires de l'État. Nous étions encore jeunes ; donc nous avons considéré ça comme parole d'évangile. Et on ne s'est pas intéressé à la

²⁵Entretien avec David Silué, 17 décembre 2021, à l'église des Assemblées de Dieu.

politique. Malheureusement, nous n'avons rien revendiqué jusqu'aujourd'hui²⁶.

Les Évangéliques ont toujours peur du politique. Je pense que c'est un héritage de la colonisation. Comme c'étaient des missions étrangères américaines pour la plupart, elles se méfiaient du politique. Ça a été un peu l'héritage de nos églises qui ont continué à garder une distance envers les questions politiques. L'activité politique était vue comme une activité mondaine ; disons une activité à haut risque sur le plan de la foi. Ce qui est vrai même encore aujourd'hui. Ça veut dire que la politique sous nos tropiques est faite d'une certaine façon. L'intégrité morale absolue est tellement compliquée. Beaucoup de gens qui y vont quand ils n'ont pas une intégrité, une maturité, ils sacrifient leur foi sur l'autel de la politique²⁷.

À côté de cette « peur du politique », vient l'absence de leaders évangéliques charismatiques. Pour emprunter à Sangho, malgré la création de centres de formations théologiques, il manque encore cruellement à la FECI des personnes charismatiques capables d'apporter des initiatives innovantes qui mettront l'évangélisme sur les rails. Il écrit :

La Fédération connaît des problèmes de tous ordres. Mais le problème le plus important se situe au plan humain. En effet, malgré le grand nombre et la diversité de ses organisations membres, la FECI manque cruellement de personnages qualifiés, visionnaires et entreprenants. Ce sont des pasteurs sans vision et sans ambition, et...des missionnaires

²⁶ Entretien avec Jean Alao, 02 novembre 2021, à l'églises des Assemblées de Dieu d'Abidjan-Cocody.

²⁷ Entretien avec Soungalo Soro, 14 janvier 2022, à l'église AEBECI de la Riviera 3 à Cocody.



Soumission : 06/09/2025 Acceptation : 08/09/2025 Publication : 15/09/2025

expatriés qui ne voient toujours pas la nécessité d'une Fédération puissante et représentative qui composent et dirigent la FECCI²⁸.

Au fond, les programmes de formation des pasteurs dans les instituts théologiques nationaux demeurent très spirituels ou christologiques et inadaptés au contexte sociopolitique. En d'autres termes, il semblerait que la formation reçue par les leaders de la FECCI de l'époque était dépourvue de toute dose de rationalité, d'esprit d'organisation, de gestion d'affaires extra-ecclésiastiques et surtout de leadership charismatique.

En outre, le repli dénominationnel, héritage de la régionalisation de l'œuvre des sociétés missionnaires, donne un talon d'Achille à l'unité des membres de la FECCI. Les églises prennent ainsi des qualificatifs ethniques dans l'imaginaire populaire national. Par exemple, la CMA-CI est dite « l'église des Baoulé » ; l'AEBECCI, « l'église des sénoufo » ; l'UEESO-CI, « l'église des Dan et Wê ». Ce fait n'est pas sans risque de transposition, dans le paysage religieux, de conflits d'autres natures, politico-ethniques notamment. À juste titre, Guibléhon Bony (2010, p.101) y perçoit « des risques de basculement ou de conflit, lorsque les différents acteurs s'engagent dans les luttes pour la conquête du pouvoir religieux ou politique ».

Si ces problèmes représentent des obstacles, ils ne sont que d'ordre interne. L'avènement de la démocratie faisant de la Côte d'Ivoire un terreau fertile à l'émergence de mouvements chrétiens dont certains sont qualifiés de

²⁸ Abdoulaye Sangho, « Pourquoi la FECCI est-elle en panne ? », *Le Réformateur Chrétien*, n°008, août 1997, p.8.

« sectes » par les fondamentalistes fait de l'unité évangélique un véritable défi.

3.2. L'émergence d'Églises non-affiliées à la FECCI

Du fait de la laïcité constitutionnelle, on ne peut parler de « secte » en Côte d'Ivoire. À cela s'ajoute la libéralisation du domaine public à partir de 1990 qui facilite la reconnaissance par l'Etat des mouvements religieux qui fleurissent de partout sur le territoire.

Au plan religieux, la secte est considérée comme un groupe religieux dissident minoritaire, renfermé sur soi, hérétique, et dont les pratiques sont en opposition avec celles de la majorité. Selon le *Dictionnaire Universel* (1993, p.497), elle est « un groupe idéologique religieux vivant en communauté sous l'influence d'un guide spirituel ». Ces deux définitions de la secte sont, toutefois, biaisées et péjoratives dans le cadre de cette étude. En effet, limiter la secte à ce niveau serait la plonger en discrédit en mettant en avant son aspect hérétique et la volonté de de son « gourou » d'exploiter ses fidèles ou de se faire vénérer. Aussi, s'il est vrai que des sectes existent dans ce qu'il convient d'appeler les « églises indépendantes », l'opposition doctrinale entre la FECCI et une tierce communauté, minoritaire ou autonome soit-elle, ne saurait être suffisante pour faire automatiquement d'un mouvement une secte. Ceci étant, il est question ici de communautés chrétiennes qui ne se rattachent à aucun mouvement international reconnu, qui sont neutres et élaborent des pratiques culturelles innovantes. Elles sont majoritairement guidées par des personnages centraux, des leaders, qu'on pourrait qualifier d'innovateurs religieux. Elles sont couramment qualifiées au plan local d'« églises indépendantes africaines ». Leur caractère



Soumission : 06/09/2025 Acceptation : 08/09/2025 Publication : 15/09/2025

purement évangélique est remis en cause par les fondamentalistes. Le révérend Jean Alao de la FECCI écrit à propos :

On a du mal à ranger les églises indépendantes africaines parmi les évangéliques. Elles sont rarement acceptées par les Fédérations des Églises évangéliques des pays d'Afrique, en général dominées par les églises traditionnelles et fondamentalistes. Elles ne sont donc pas rattachées à aucune lignée traditionnelle, même si elles se veulent protestantes en s'opposant au catholicisme romain et en s'alignant sur la réforme du XVI^e siècle. [...] Certaines ont pour autorités la Bible, le prophète et les traditions. Parfois, le prophète est même plus important que le Bible.²⁹

L'observation participante du dynamisme évangélique révèle clairement que les églises membres de la FECCI gardent une méfiance envers les églises dites indépendantes africaines. Elles considèrent ces dernières comme sectaires, au sens strict de leur perception des pratiques évangéliques. Par conséquent, la FECCI évite toute collaboration déterminante avec ces mouvements. Par exemple, les actions spirituelles communes (campagnes d'évangélisation, prières, « programmes » ...) y compris le mariage entre les fidèles membres de la FECCI et ceux des églises dites autonomes sont déconseillés par les fondamentalistes. En plus du rigorisme doctrinal, cette attitude des fondamentalistes est liée au fait qu'à l'exception de l'église méthodiste, toutes les églises et missions évangéliques furent membres de la FECCI avant les années 1980. Progresser

²⁹ Jean Alao, *Le mouvement évangélique suivant l'axe de l'histoire et son expansion en Côte d'Ivoire*, Cours du Centre de Formation Biblique pour Pasteurs, Coordination de Côte d'Ivoire, p.9.

en toute autonomie, hors de ce cadre, fut inadmissible et synonyme d'une spiritualité douteuse. C'est peut-être là le sens de l'emploi du mot « secte » pour qualifier au mieux les organisations chrétiennes dissidentes ou non-affiliée à la FECCI.

La première dissidence officielle des églises héritières des sociétés missionnaires, est celle de l'Église de Réveil de Côte d'Ivoire sous la conduite de Jean Glao en 1982³⁰. Elle sort de l'UEESO-CI en 1982 à cause de l'opposition de cette dernière au « baptême du Saint-Esprit » et la libre manifestation des dons spirituels suivant la Bible (Marc, 16 :17-18). En moins de deux années, après avoir présidé l'Association des Églises Baptistes Méridionale de Côte d'Ivoire de 1977 à 1979, le révérend Robert Dion obtint l'autonomie de l'Église Protestante Baptiste Œuvre et Mission (EPBOM) en 1984³¹. L'EPBOM prit la dénomination Église Protestante Baptiste Œuvre et Mission Internationale (EPBOMI) le 8 mars 1988 (Kouassi,2024, p.144). Tout comme l'Église de Réveil de Jean Glao, l'EPBOMI fit face à un problème doctrinal, celui de la Trinité (Kouassi,2024, p.144), qui attisa la méfiance des fondamentalistes. Tandis que la FECCI désapprouve ces nouvelles communautés et refuse de les accepter en son sein, ces dernières reprochent aux fondamentalistes leur tiédeur spirituelle et leur refus d'admettre toutes les manifestations charismatiques de l'Esprit notamment la *glossolie*, les prières bruyantes et les révélations prophétiques. Chronologiquement, c'est à partir des années 1980 que les différences doctrinales liées aux manifestations

³⁰ Entretien avec René Kpan, 05 juin 2022, au siège de l'EERI à Cocody-Bonounin.

³¹ Entretien avec Rober Dion Yayé, 25 juillet 2022, au siège de l'EBPOM à Yopougon



charismatiques attirèrent l'attention de la FECL. Cela s'explique par l'effervescence pentecôtiste suscitée par l'importante campagne d'évangélisation de l'évangéliste Jacques Giraud en 1973. En effet, participant à une campagne d'évangélisation organisée par l'Église des Assemblées de Dieu à l'occasion de l'inauguration de leur chapelle d'Adjamé, l'œuvre de Giraud fut telle que la cour de ladite chapelle ne put contenir la foule. Le gouvernement annula alors, pendant trois semaines, les activités sportives du stage Robert Champroux au profit de ses réunions charismatiques. Giraud fut même invité à dîner à la présidence de la République, Félix Houphouët-Boigny, et plusieurs autorités locales l'invitèrent à prêcher dans leurs localités.³² Toutefois, bien que cette campagne permit la conversion de plusieurs personnes dans des églises évangéliques fondamentalistes, le passage de Giraud en Côte d'Ivoire entraîna de nombreuses mésententes doctrinales. Les communautés charismatiques se forment au sein des dénominations fondamentalistes et trouvent une légitimation dans les miracles de Giraud, les prières bruyantes, et les manifestations extraordinaires de l'Esprit-Saint. En un mot, l'évangélisme traditionnel incarné par les membres de la FECL, à l'exception de l'Église pentecôtiste des Assemblées de Dieu, est remis en cause par de nombreux fidèles impressionnés par les pratiques charismatiques de Giraud.

Cependant, si les dissidences doctrinales fragilisent dès 1982 l'unité de la communauté protestante évangélique de

³² Entretien avec Pasteur Moussa Diakité, le 29 décembre 2021, au Centre de traduction de la Bible en Niarafolo, à Ferké.

Côte d'Ivoire, la dégradation des conditions socio-économiques liée à la chute du cours des produits agricoles et des programmes d'ajustements structurels propulse, à partir de 1990, dans le milieu chrétien de nouveaux innovateurs religieux protégés par la démocratisation du pays. Qualifiés de néo-pentecôtistes, ces derniers réinventent de nouveaux cadres de sociabilité ou de fraternité entre « frères et sœurs en Christ » en opposition au cadre ordinaire d'antan qui serait gagné par Satan. Pour gagner en audience, leur discours s'imprime dans le contexte socio-économique de plus en plus pernicieux. Leurs sermons et leurs réunions d'évangélisation deviennent des discours de propositions d'une « nouvelle vie », d'une « nouvelle naissance », pas forcément à la stature parfaite du Christ, mais synonyme de stabilité terrestre, présentée comme un avant-goût de la félicité céleste. Les lieux de cultes, de par leurs offres, s'assimilent ainsi à des centres socio-thérapeutiques ou des centres de resocialisation ou de réhabilitation de l'individu « né de nouveau ». La « nouvelle naissance », elle, est perçue comme un nouveau recouvrement socio-économique matérialisé par les miracles de guérison, de mariage, de voyage, de travail, de promotion et d'enfantement. En un mot, c'est la création miraculeuse d'un univers idyllique alternatif, un univers opposé au réel gagné par le mal et les difficultés sociales.

Au surplus, l'instabilité politico-sociale amorcée par le putsch de décembre 1999 donna un coup d'accélérateur à la luxation de la communauté protestante évangélique de Côte d'Ivoire. Elle accentua l'émergence de mouvements socioreligieux avec, pour la plupart, des leaders sans formation théologique adéquate mais dotés d'excellentes capacités oratoires. Leur style vestimentaire, leurs véhicules,



leurs quartiers de résidence et les établissements que fréquentent leurs progénitures attestent leur goût prononcé pour le luxe. Que dire des titres ? Pour eux, les noms ordinaires comme Missionnaire, Évangéliste, Pasteur, Responsable...utilisés pour qualifier les « serviteurs de Dieu » sont désuets et dévalorisants. Ils sont Apôtre, Bishop, Archi Bishop, Visionnaire, Prophète, Prophète des Nations, Guide spirituel...Mieux, leurs pratiques chrétiennes sont aussi étranges que les titres qu'ils arborent. Généralement, leurs réunions ou cultes n'ont aucune feuille de route précise ; le programme n'est jamais respecté. Une révélation de « l'homme de Dieu » ou une manifestation extraordinaire de l'Esprit saint peut changer le cours des choses. En tout cas, le leader charismatique semble détenir un pouvoir particulier sur les « grâces », les « bénédictions » voire la vie de ses fidèles. Certains auteurs recourent, de ce fait, à un vocabulaire mercantiliste dans leurs écrits. L'anthropologue Guibléhon Bony parle de « marché de la spiritualité » en Côte d'Ivoire tandis le journaliste Francis Kpatindé (Jeune Afrique, avril 1998) écrit :

Le marché de Dieu se porte bien. La prolifération des sectes est telle que les titres de révérend ou de pasteur sont galvaudés. Des Ivoiriens, des Béninois, des Libériens, des Nigériens se font appeler pasteur ou révérend simplement parce qu'ils ont transformé leur demeure ou leur arrière-cour en temples éphémères ou durables. Les sectes foisonnent : les unes sont "africaines", les autres sont "importées", certaines sectes demandent aux femmes de se couvrir la tête, de ne pas porter de boucles d'oreilles, ou de s'habiller comme les anciennes esclaves. D'autres interdisent à leurs adeptes les soins hospitaliers. Il fut un temps où, en bordure d'océan, sur la route d'Abidjan-Bassam

existait une mystérieuse église au nom évocateur
“multipliez-vous” !

À côté des pratiques assez mystérieuses se dresse tout un système de commercialisation de « marchandises bénies », selon leurs termes : l’encens béni, l’huile d’onction, l’eau bénie... Ces produits sont souvent importés d’Israël, la « terre sainte ».

Image 1 : L’huile d’onction vendue dans la boutique d’une église de la commune d’Adjamé



Source : Mathieu Sitionon, photo prise le 02 novembre 2021, à Adjamé, quartier 220 logements. Un pot d’huile coûte 1000 FCFA

Parmi les mouvements néo-pentecôtistes qui firent grand bruit au début du siècle, et qui favorisèrent l’essor du « marché de la spiritualité » se trouve en bonne place le ministère de Sévérin Kacou qui arborait le titre de



Soumission : 06/09/2025 Acceptation : 08/09/2025 Publication : 15/09/2025

« Prophète des Nations ». Sévérin Kacou fut président-fondateur du Ministère de la Puissance de l'Évangile (MPE) et Président de l'Église Foursquare de Côte d'Ivoire de 1997 jusqu'à sa mort accidentelle en 2001 (Coulibaly, 2016, p.191)³³. C'est principalement ses prophéties, les rassemblements qu'il organisèrent et sa proximité avec les milieux officiels du pays qui boostèrent l'émergence de ministères et d'une jeune génération de prophètes très précoces.

Par ailleurs, d'autres mouvements inventent, à travers l'interprétation biblique, leurs propres pratiques religieuses en contradiction avec la conception de l'évangélisme et du pentecôtisme. La tenue vestimentaire de la femme ou le port du voile pendant le culte, la vénération de personnage charismatique comme le pasteur américain William Marrion Branham, l'utilisation d'autres livres dits saints en plus de la Sainte Bible, l'utilisation d'huile d'onction, de sel, d'eau sont entre autres des pratiques qui créent la polémique et divisent la communauté protestante évangélique de Côte d'Ivoire. La centralité du discours biblique fondamental sur la quête du Salut, le « Royaume des cieux », subordonnée à la sanctification du croyant, est visiblement reléguée au

³³ Selon F. N. Coulibaly (2016, p.191) : « Le pasteur Kacou Sévérin, charismatique prédicateur évangélique, incarna le prototype nouveau des pasteurs évangéliques dès la fin des années 1990. À travers ses prêches enflammés, ses miracles et surtout ses prophéties sur la vie politique, il se révéla à la communauté nationale. Président-fondateur du Ministère de la Puissance de l'Évangile (MPE) et Président de l'Église Four square de Côte d'Ivoire (1997 à 2001) la succursale américaine dans le pays, ce célèbre pasteur qui fut couramment désigné sous l'appellation de « Prophète des nations » eut une influence au-delà de son Église et à travers le monde ».

second plan voire complètement absent du discours de certains leaders charismatiques. Plus loin, certains leaders se substituent aux personnages bibliques ou à Jésus-Christ lui-même. Le prophète Philippe Kacou, par exemple, s'identifie comme « le Prophète-messager du cri de minuit », selon l'Évangile de Matthieu au chapitre 25 le verset 6. Ce personnage assez mystérieux aurait commencé son ministère publiquement en juillet 2002. Il prêche un évangile fortement centré sur sa personne. En d'autres termes, il se considère comme un personnage indispensable dans l'accomplissement du plan divin pour l'humanité toute entière ; il divinise ses écrits, ses dires et considère toutes les autres églises comme des « églises diaboliques ».

Le slogan « Arrêtez de souffrir » de l'Église Universelle du Royaume de Dieu (EURD) et le nom *Winners* (vainqueurs) à l'image de *Winners Chapel International*³⁴ en sont révélateurs. La première (EURD), d'origine brésilienne et présente dans plus de 90 pays, s'est imposée dans le milieu évangélique ivoirien par la transformation des salles de cinéma des quartiers populaires par des lieux de culte et sa rapide répartition sur toute l'étendue du territoire. Nous en voulons pour exemple le cinéma Liberté dans la commune d'Adjamé 220 logements, le cinéma Kabadougou à Yopougon, le cinéma La paix à Yopougon Toit Rouge, le cinéma Aboké à Adjouffou, le cinéma La paix à Abobo (Coulibaly, 2016, p.190). Le premier responsable de ce mouvement transnational en Côte d'Ivoire est l'évêque Antonio Miguel Ferraz. Son temple « Cénacle du Saint-

³⁴ Connue aussi sous le nom *Living Faith Church Worldwide* (l'Église mondiale de la Foi Vivante) ou *Winners Chapel* (Chapelle des Vainqueurs), elle est fondée dans le début des années 1983 par David Oyedepo. Elle a aujourd'hui une influence internationale.



Esprit » situé à Adjamé-Rénault dont la construction coûta six milliards de FCFA, a une capacité d'accueil de 3500 places assises. L'édifice comporte, en outre, une salle de conférence de 200 places et un vaste parking. Fondée par Edir Macedo Bezerra en 1977 au Brésil, l'EURD ou Centre d'Accueil Universel ou encore Centre d'Aide Spirituel, a pour vision de « permettre au monde d'avoir l'opportunité de recevoir le salut à travers le Seigneur Jésus-Christ et d'aider les personnes à avoir " la vie en abondance" qu'il nous a promis »³⁵. Ainsi, en plus de la quête du Salut, la foi en Jésus donnerait une vie d'opulence terrestre. Selon leur croyance, le Saint-Esprit donne « sept bénédictions » qui sont : la famille, la santé, la vie sentimentale, la prospérité, l'Esprit de Dieu, la délivrance et le Salut. L'EURD croit que : « la guérison divine vue dans l'Ancien Testament et le Nouveau Testament est une partie intégrante de l'Évangile »³⁶.

L'émergence des mouvements néo-pentecôtistes accentue la désunion de la communauté protestante évangélique de Côte d'Ivoire. Les fondamentalistes de la FECI les considèrent comme des innovateurs religieux qui altèrent l'authenticité du message biblique. À propos de l'Évangile de la prospérité, les membres de la FECI sont catégoriques. Il est en contradiction avec le message du Dieu compatissant de Matthieu chapitre 10 versets 7 et 8 : « Allez, prêchez, et dites : le royaume des cieux est proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement ». Pour cela, les membres de la FECI les

³⁵ <https://www.eurdc.org/Nous>, consulté le 27 avril 2023.

³⁶ <https://www.eurdc.org/NousCroyons>, consulté le 27 avril 2023.

qualifient « d'églises conjoncturelles » et refusent de les accepter comme des évangéliques au même titre qu'eux³⁷. Par conséquent, ils ne peuvent devenir membres de la FECCI. Ces derniers considèrent les néo-pentecôtistes comme des produits de la démocratisation de l'espace public. Le révérend docteur Jean Alao affirme à cet effet :

L'impact du multipartisme sur le christianisme fut mauvais. Ce fut un exemple que l'Église a imité. Avec les questions de liberté d'expression, on crée les églises indépendantes comme on crée les partis politiques [...] A l'église n'y a pas de liberté d'expression ! A l'église, il y a la soumission à l'autorité spirituelle ! La multiplicité des mouvements d'effervescence que vous voyez aujourd'hui est partie de là. Les gens ont imité un multipartisme qui ne cadre pas avec l'évangélisme.³⁸

Au surplus, ces différences du milieu protestant évangélique de Côte d'Ivoire s'amplifièrent avec l'élection de Laurent Gbagbo en 2000 comme le premier président *born again* de l'histoire du pays. Converti, probablement en 1998 au néo-pentecôtisme, l'accession de Laurent Gbagbo au pouvoir donne une lucarne officielle d'expression aux membres de sa communauté religieuse. Ces derniers se considèrent comme les auteurs du plus grand exploit évangélique de l'histoire du pays. De quoi pour les encourager à s'approprier l'élection et à descendre dans l'arène politique pour soutenir leur « frère en Christ » dès le déclenchement de la crise politico-militaire le 19 septembre 2002. N'en déplaise aux fondamentalistes de la FECCI, de la

³⁷ Entretien avec Jean Alao, le 02 novembre 2021, à l'Église des Assemblées de Dieu de Cocody.

³⁸ Entretien avec Jean Alao, 02 novembre 2021, à l'églises des Assemblées de Dieu d'Abidjan-Cocody.



collaboration entre les mouvements néo-pentecôtistes et le couple présidentiel Gbagbo naît la première faitière charismatique du pays, le Conseil National des Églises Protestantes Évangéliques de Côte d'Ivoire (CNEPE-CI), le 24 janvier 2002. La consolidation du néo-pentecôtisme et des églises indépendantes au sein de cette nouvelle faitière et leur proximité avec le couple présidentiel, pendant la crise politico-militaire, rendent quasi-impossible l'unité de la communauté protestante évangélique de Côte d'Ivoire.

Conclusion

En définitive, l'unité de la communauté protestante évangélique de Côte d'Ivoire demeure peine à se concrétiser. Elle est mise à l'épreuve, d'une part, par les différends doctrinaux et, d'autre part, par les mutations politico-sociales voire économiques que connaît le pays depuis son accession à l'indépendance. Ainsi, la FECI, créée dès 1960 pour être le cadre d'unité et de collaboration de tous les mouvements protestants évangéliques de Côte d'Ivoire, est remise en cause. Garante d'un fondamentalisme évangélique établi dans le pays avant 1960 par les sociétés missionnaires occidentales, les principes doctrinaux et statutaires de la FECI peinent à faire l'unanimité et à fédérer tous les mouvements protestants évangéliques du pays. Dès 1961 ces différences doctrinales s'exacerbent avec l'intrusion des pentecôtistes, les Assemblées de Dieu, dans le Sud-est ivoirien et le retrait de l'Église Méthodiste de Côte d'Ivoire de la FECI du fait de sa collaboration avec COE. Et, en 1975, l'Église Protestante Baptiste Œuvres et Mission de tendance

pentecôtiste voit de jour. C'est le début d'une prolifération d'Églises non-alignées à la FECI qui connaîtra un boom avec la réinstauration de la démocratie en 1990 et la détérioration des conditions de vie des populations. On assiste, dès lors, à l'émergence de mouvements autonomes, qualifiés de "sectes" par les fondamentalistes, et d'églises néo-pentecôtistes ou charismatiques. Une véritable démocratisation du paysage religieux s'opère. Face à l'instabilité socio-économique, la recrudescence du chômage, l'incertitude ou la désillusion quant à l'avenir, de nouveaux acteurs religieux, généralement plus jeunes, se réinventent, dans le paysage religieux, une identité plus résiliente et acceptable par la société. Ils créent une nouvelle forme de sociabilité et d'entraide sur fond d'appartenance à une communauté de « frères et sœurs en Christ ». Sans surprise, leurs doctrines et leurs discours s'élaborent en fonction des réalités politico-socio-économiques du temps. Ainsi, l'accession du Laurent Gbagbo au pouvoir en 2000, comme premier président néo-pentecôtiste « né de nouveau » de l'histoire du pays, consacra la désunion du milieu protestant évangélique de Côte d'Ivoire. S'appropriant la conversion du président de la République, les leaders néo-pentecôtistes descendent dans l'arène politique, donnent une coloration religieuse au débat politique et créent leur faitière, le Conseil National des Églises Protestantes Évangéliques de Côte d'Ivoire (CNEPE-CI). On assiste, désormais, à une multi polarisation de la communauté protestante évangélique du pays.



Sources et references bibliographiques

Sources d'archives

Archives de la Mission Baptiste de Côte d'Ivoire (AMBCI) ou Conservative Baptist Foreign Mission Society (CBFMS)

AMBCI, *Ivory Coast Evangelical fellowship report, First meeting of Ivory Coast Evangelicals*, Bouaké, 26 novembre, 1962, 06p.

AMBCI, *Rapport-CPE*, novembre 1984, 09p.

AMBCI, *Rapport de l'Assemblée Générale des Délégués de la FECCI*, Bouaké, les 10, 11 et 12 décembre 1963, 11p.

AMBCI, *Rapport de l'Assemblée Générale des délégués de la FECCI*, Treichville, les 14,15,16 et 17 novembre 1961, 09p.

AMBCI, *Report of the Protestante Federation Meeting held at Bamako, Sudan, june 14, 15,16, 1960*, 01p.

AMBCI, *Report on the Ivory Cost Protestants Federation*, Bouaké, novembre, 26, 1962, 2p.

AMBCI, *Rapport du Centre de formation par Williams DALE*, 1985, 01p.

AMBCI, *Chairman's chat*, April 30, 1987, 05p.

AMBCI, *Chairman's chat*, september 25, 1985, 02p.

Archives privées du Pasteur Alao Jean (APPAJ)

APPAJ, *Procès-verbal de l'Assemblée Générale de la FECCI*, Yamoussoukro, du 25 au 26 septembre 1986, 5p.

APPAJ, *Procès-verbal de la rencontre de la FECCI*, Man, du 13 au 15 juin 1978, 03p.

Archives de la Radio Fréquence Vie (ARFV)

ARFV, *Rapport du bureau du directeur du CPE*, Abidjan, 1 et 2 mai 1984,04p.

Sources orales

- 1) Entretien avec le révérend Alao Jean, président de l'Église Apostolique du Christ de Côte d'Ivoire (EACCI), ex-secrétaire général de la FECCI, le 02 novembre 2021 à l'EEAD de Cocody (Abidjan).
- 2) Entretien avec le révérend Diakité Moussa, ancien de l'AEBECCI, premier compositeur et chantre évangélique de Côte d'Ivoire, le 29 décembre 2021 au Centre de traduction de la Bible en Narofolo de Ferkessedougou.
- 3) Entretien avec le révérend docteur Dion Yayé Robert, Président fondateur de l'EPBOM, Président de la Conférence des Églises Protestantes et Missions Évangéliques de Côte d'Ivoire (CEPMECI), Président du Consistoire des Protestants Évangéliques de Côte d'Ivoire (CPECI), le 25 juillet 2022 au siège de l'EPBOM à Yopougon (Abidjan).
- 4) Entretien avec le révérend Koffi Célestin, ancien président national de l'église CMA, ancien directeur de l'Institut Biblique de Yamoussoukro, Vice-président de l'Union Mondiale de l'Alliance, le 12 juillet 2022, à Yamoussoukro.
- 5) Entretien avec le révérend docteur Kpan René, Président fondateur de l'Église Évangélique de Réveil International (EERI), ancien Vice-président de la FECCI, le 25 juin 2022 au siège de l'EERI, à Abidjan, Cocody Bonoumin.
- 6) Entretien avec Sangoh Abdoulaye, ex-rédacteur du bulletin *Le Réformateur chrétien* et du *Communicateur*, Directeur Afrique de l'ouest et Afrique centrale de Trans World Radio, le 27 avril 2022 dans les locaux de TWR à Cocody, Abidjan.



- 7) Entretien avec le révérend Silué David Kuhen Zana, Président de l'Union missionnaire de la Nouvelle Alliance de Côte d'Ivoire (UMNACI), Directeur chargé de l'organisation et de la mobilisation à la FECCI, les 17 et 22 décembre 2021 à l'EEAD de Cocody (Abidjan).
- 8) Entretien avec le révérend Soro Soungalo, pasteur principal de l'église AEBECI Riviera 3 (Cocody), ancien Directeur du Centre Évangélique de Formation en Communication pour l'Afrique (CEFCA), ancien membre de plusieurs bureaux de la FECCI, le 14 janvier 2022 à l'église AEBECI de la Riviera 3.
- 9) Entretien avec le révérend Ouedraogo Adama, Doyen de l'EEADCI, pasteur principal de l'église des Assemblées de Dieu de la Riviera II (Abidjan), membre de plusieurs bureaux de la FECCI, le 26 juillet 2022 dans son église.

Références bibliographiques

- Agoh A. F. épse Kouassi. (2018). « L'église protestante évangélique de l'Alliance chrétienne et missionnaire de M'pouto : étude d'une communauté bambara dans un village ébrié d'Abidjan (1975-1994) », *Revue Ivoirienne d'histoire*, n°31, pp.54-69.
- Bony, G. (2010). *Le pouvoir-faire : religion, politique, ethnicité et guérison en Côte d'Ivoire*, Paris, l'Harmattan, 149p.
- Bony, G. (2012). « Les jeunes et le marché de la spiritualité pentecôtiste en Côte d'Ivoire », *European Scientific Journal*, n°24, October édition, vol.8, pp.115-135.
- Coulibaly, N.F. (2012). « Houphouët-Boigny, le pouvoir politique et les religions en Côte d'Ivoire : 1960-

- 1990 », *Revue suisse d'histoire religieuse et culturelle*, n°106, pp.634-351.
- Coulibaly, N.F. (2016). « Les Églises néo-pentecôtistes à Abidjan : clientélisme religieux et dynamiques de socialisation », *Revue africaine d'anthropologie, Nyansa-Pô*, n°21, pp.185-203.
- Decorvet, J. (1977), *Les Matins de Dieu*, Paris, Mission Biblique de Côte d'Ivoire, 287p.
- Guyon, M.M. (2015). *Guerres mystiques en Côte d'Ivoire. Religion, patriotisme, violence (2002-1013)*, Paris, Karthala, 372p.
- Kéo, K. (1997). *Le défi de l'unité de l'Église à travers l'histoire du protestantisme en Côte d'Ivoire (1924-1960)*, mémoire de maîtrise, théologie, Abidjan, Faculté de Théologie Évangélique de l'Alliance Chrétienne, 112p.
- Kouassi, C. (2013) *Tous un comme nous. Diversité et Unité d'action du Protestantisme en Afrique Occidentale Française (1895-1960)*, Abidjan, Centre de Publication Évangélique, 128p.
- Kouassi, C. (2024). *Le protestantisme dans l'histoire de la Côte d'Ivoire, expansion, diversité et défis*, Paris, Livreshippo, 177p.
- Kouassi, K.C. (2006). *La C.M.A. en pays baoulé de 1919 à 1960 : évolution sociopolitique et dynamique d'une mission chrétienne*, thèse de doctorat unique, histoire, histoire contemporaine, Université de Cocody, Abidjan, Science de l'homme et de la Société, département d'histoire, 516p.
- Kpatinde, F. *Jeune Afrique*, n°1945, p.17. In Blé, R. G. (2013). « La prolifération des sectes en Côte d'Ivoire : l'expression d'une réalité sociale », *Revue des sciences religieuses*, n°87, 12p,[En ligne],



<http://journals.openedition.org/rsr/1313>, consulté le 29 août 2021.

- Sangho, A. (1993). *Création d'un département de communication au sein de la Fédération Évangélique de Côte d'Ivoire*, Mémoire de fin de cycle, EFAP/Afrique, 92p.
- Soro, D. B. (2022). *L'œuvre missionnaire de la Conservative Baptist Foreign Mission Society (CBFMS) en Côte d'Ivoire : l'exemple du pays Sénoufo 1946-1997*, thèse unique de doctorat, histoire moderne et contemporaine, Université Alassane OUATTARA, Bouaké, UFR Communication, Milieu et Société, département d'Histoire, 475p.
- Tuo, Z. (2022). *L'église baptiste dans le pays sénoufo de Côte d'Ivoire (1947-2002)*, thèse de doctorat, histoire, histoire contemporaine, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Sciences de l'Homme et de la Société, 19 février 2022, 466p.